

A Breda op noon. Le 20^e Nouvemb. 1685.

Le jour d'Esir, que nous d'campasmes d'aupres
de Hulst. fut proprement un dimanche, et que
nous eumes au passage du Canal de Bruges, tirant
vers la Lis. mais le froid et l'orage qu'il fit
tout Esir s'accorda mieux au 19^e Novembre, que
ne fit l'autre au premier d'Octobre. Tant j'a
que cette dernière incommodité a plus travaillé nos
soldats que les 30. jours du siège. Il n'y eut
doq pas moyen que S. A. s'embarquast ce jour
là. Force fut de le remettre sur les 4. heures
du matin à la Lantone. Ce qui, graces à Dieu,
a esté suivi d'une si belle brava, et d'une journée
si s'espérée, que les soldats ont eu tout moyen de
se reposer au soleil, et s'acheminant vers la Garnison,
vers où chacun se hastoit en pleine liberté, de
mieux qu'il peut. La fauallie ne va mettre
pied à terre en cette ville, où elle logea cette nuit.

pour demain passer jusqu'à Wouwe. S. A.
est arrivée vers les 11. Leurs du matin durent
la feste de Bygde, et, après avoir dîné en son
Bateau, s'en est venue icy au vieux Logis à 2.
Leurs après midij. J'ay de la peine à croire
que, ne pouvant partir demain pour Berde, nous
le passerons avec le jour solennel de Wednesday;
quand tout le monde sera aux actions de grace
et aux feux de réjouissance. Nous venons
d'en avoir un nouveau sujet par l'entière
Victoire de M. de Passion sur les Troupes
de Lambij, de quoy voyez en toutes les parties
l'avis qu'il en est venu à S. A. du 14^e de
Warrneston.

" J'avois, dit il, reçu ordre de la Cour d'icy
" faire un tour en toute diligence, pour conférer avec
" S. M^{te} de l'establissement des quartiers d'Esint.
" A peine est-il parti, que les ennemis en eurent
cognoissance, et prirent tout aussitost resolution

„ d'attaquer la Ville de Mirvies durant mon absence.
„ J'en fus averti sur mon chemin. C'est pourquoy je
„ retournay en toute diligence pour joindre le corp de
„ l'Armée, et, l'ayant assemblée le plus diligemment
„ qu'il m'estoit possible, je marchay pour combattre
„ au passage les Troupes que commandoit le Comte
„ de Fursaldaigne, et le Baron de Lambij, qui
„ avoit des retrachemens de Pygde s^r Weiss, et
„ s'en alloient joindre celles du duc Charles et de
„ Piccolomini aux environs de Courtray. Leurs troupes
„ estoient desjà auprès d'Ypre, et commencent à
„ repasser, pour se rendre le mesme jour à Courtray,
„ quand leurs Chefs apprirent mon retour, et
„ que j'estoy sur le chemin, en resolution de les
„ combattre avant leur jonction, (c'este suite et
„ imprévue nouvelle charge ^{dessus;} ~~contre~~ leur ~~redoubt~~
„ si qu'à l'instant ils rebroustèrent sur leurs pas;
„ Le Comte de Fursaldaigne se mit avec ses troupes
„ en place d'armes sous le drapeau d'Ypre, et celles

« qui en avoir fait espérer leur dévotion par la reprise de Prinsin, plus à l'avance que jamais. Tournant
nous avec deux mois d'été de plus, dans le tems d'été ou nous n'avons pas de nous contre les ennemis.

« de Lamböy, où il n'estoit point de personne, se
« logerent à un Village nommé Roust, à une lieue
« et demie derrière Ypre, pour se retirer après leur
« ensemble derrière Dixmude. Comme je fus adverti par
« plusieurs prisonniers de cette contenance, je pris
« ordonnance de les suivre à la queue, et j'ayant
« marché toute la nuit du 9. au 10. je tombay le
« matin dans au point du jour ~~sur~~ sur led. quartier
« des Troupes de Lamböy. Toute son Infanterie
« généralement a esté défaite, et cinq Regimens de
« Cavallie les autres s'estans sauvez à la fuite.
« Tout le Bagage de l'Armée de Lamböy généralment
« prins, 22. drapeaux ou standards, Les Timbales
« du Colonel Ranzen, 53. officiers de Cavallie et
« de Infanterie, 400. cens soldats; les autres
« s'estans sauvez dans les Bois, ou bruslez dans les
« maisons, ou ils s'estoyent cachés, tout le quartier
« ayant esté mis à feu. Par cette
« défaite si importante voyez M. de Minin et les
« quartiers d'Ypre et de Valenciennes, et les grosses Villes,